HARLE COURONNÉ
Hooded Merganser
Lophodytes cucullatus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Vicky Archambault

Lorsqu'il déploie sa huppe parée de blanc éclatant, le mâle Harle couronné fait tourner les têtes. À l'échelle nord-américaine, ce petit canard de nature discrète occupe deux aires disjointes: dans l'Est, la majorité des États et provinces et dans l'Ouest, la Colombie-Britannique ainsi que les trois États situés à sa frontière sud.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Harle couronné recherche une cavité d'arbre – ou encore un nichoir – pour pondre ses œufs et un petit plan d'eau douce, à proximité, où il entraînera sa couvée. Les étangs de castors encombrés d'arbres morts sur pied et les lacs de faible superficie aux abords boisés figurent donc parmi ses milieux de nidification préférés.

Les données de cet atlas montrent que le Harle couronné est présent dans l'ensemble du Québec méridional et tout particulièrement dans les Laurentides méridionales et les Appalaches. D'après le Suivi de la sauvagine de l'est du Canada, près de 50 % des couples nicheurs du Québec se trouvent dans la Forêt mixte boréale (RCO 12; SCF, donn. inéd.), qui correspond grosso modo aux Laurentides méridionales. L'espèce niche également plus au nord, mais sa fréquence d'observation diminue graduellement à mesure que les forêts décidues et mixtes cèdent la place aux peuplements conifériens purs. Par ailleurs, comme ce harle niche tôt au printemps, puis entreprend une migration de mue qui le mène au nord dès le mois de juin, le risque est grand de se méprendre sur le statut des oiseaux rencontrés en forêt boréale; dès lors, une part de ces mentions correspond très certainement à des individus non nicheurs. Les observations sont d'autant plus difficiles à départager qu'on a confirmé la nidification de ce canard dans quelques parcelles au-delà de l'aire d'étude.

SITUATION

Comparativement au premier atlas, le Harle couronné a gagné du terrain dans l'Est, particulièrement dans les Laurentides centrales (autour du lac Saint-Jean et sur la Haute-Côte-Nord) et les Appalaches. D'un atlas à l'autre, la proportion de parcelles où il a été détecté a progressé des deux tiers environ, confirmant du même coup son expansion dans le Québec méridional. En plus de se caractériser par la colonisation de nouveaux secteurs dans l'est de la province, cette progression s'est également traduite par une densification de l'aire occupée par l'espèce dans l'Ouest et le Sud. Petit bémol toutefois: une part de cette densification peut certainement être attribuée à la meilleure couverture de la forêt boréale pendant les travaux du présent atlas.

FICHE TECHNIQUE

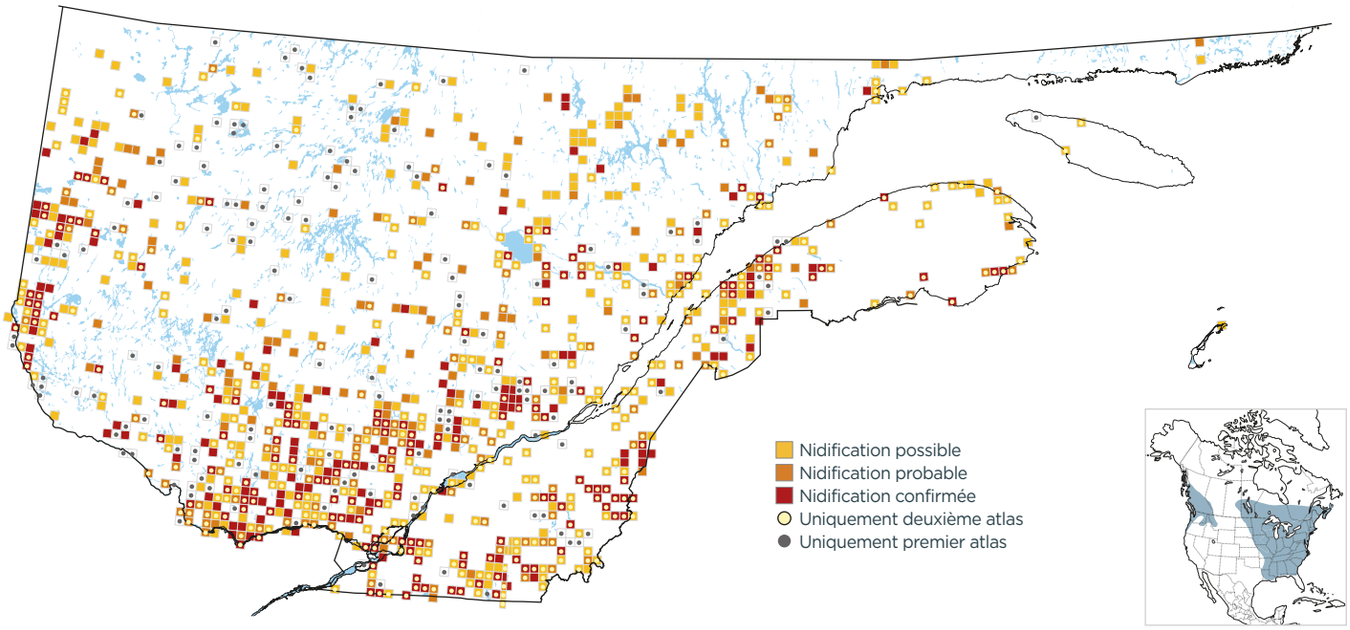
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	151	418
NIDIFICATION PROBABLE	97	206
NIDIFICATION CONFIRMÉE	91	266
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**339**	**890**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**13,8 %**	**22,1 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	43
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-514

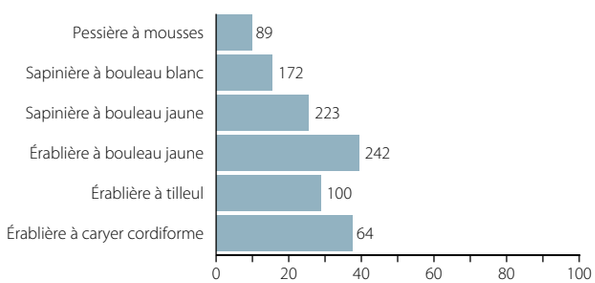
Les effectifs de ce harle sont en croissance depuis plus de deux décennies dans l'est du Canada – tant en Ontario (Bouvier, 2010) qu'au Québec et dans les Maritimes (Craik, 2015) – de même que dans le Nord-Est étasunien, notamment dans les États de New York et du Vermont (McGowan, 2008f; Kibbe, 2013c). Selon les inventaires de sauvagine menés par le SCF, on estime la hausse au Québec à 3 % par année de 1990 à 2016 (SCF, donn. inéd.). Certaines pistes peuvent être avancées pour expliquer cette situation. D'une part, l'abondance du castor dans l'ouest du Québec méridional (Lafond et Pilon, 2004; SCF, donn. inéd.) concourt à la présence de nombreux étangs avec chicots prisés par le Harle couronné. D'autre part, les abords de lacs de moins de 20 ha en forêt publique sont soustraits à toute vente à des particuliers (MERN, 2016) selon une directive qui contribue à protéger l'habitat de ce harle. Enfin, des campagnes visant la conservation des chicots en forêt privée (Paquet et Jutras, 1996) ainsi que celle des milieux humides (Fondation de la faune du Québec, 2016) ne sont certainement pas étrangères à la bonne santé de la population de ce canard cavicole chez nous.

Christine Lepage

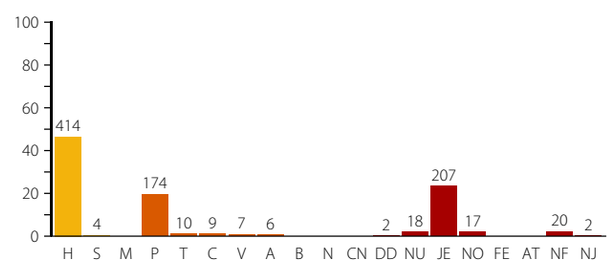
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Michel Lamarche

Les effectifs du plus petit de nos harles ont augmenté depuis l'époque du premier atlas, dans le Québec méridional comme ailleurs dans le Nord-Est.